

Balade vers Saint-Pierre -d'Oléron



▶ Bateaux de pêche et cabanes d'ostréiculteurs au Château.



▶ La maison des aïeules où repose Pierre Loti. Saint-Pierre-d'Oléron.



▶ Il suffit de passer le pont... Fort Louvois.

... À la fin de septembre, on m'envoya dans l'île faire mes adieux à mes tantes de Saint-Pierre-d'Oléron que je n'avais pas vues depuis plus d'une année. Je m'en allais par la « canonnière » qui devait aborder à Boyard, d'où je n'aurais plus que cinq ou six kilomètres à faire à pied pour arriver à destination...

*Pierre Loti**

- ✓ Province : Aunis - Saintonge
- ✓ Département : Charente-Maritime
- ✓ Coordonnées IGN : 39 - E1



Un inventaire pour servir de guide

En 1867, alors qu'il s'apprête à rejoindre l'École Navale et qu'il fait de nostalgiques adieux à sa famille, Pierre Loti, le célèbre écrivain natif de Rochefort, ne se doute pas que 99 ans plus tard, un fier viaduc long de près de 3 kilomètres permettra au randonneur cyclotouriste de faire une entrée de toute beauté sur « Oléron la Lumineuse ». Depuis son inauguration le 21 juin 1966, cet ouvrage en béton précontraint longtemps attendu par les insulaires permet de son sommet, au randonneur cyclotouriste, une première découverte visuelle de l'île et de quelques-unes de ses spécificités.

« Une île dans une île »

Au sud-ouest, apparaît l'importante forêt de pins de Saint-Trojan, petit village devenu au fil des ans la capitale régionale du mimosa. Au nord-est, se détache l'imposante silhouette du Château-d'Oléron, citadelle construite à l'initiative de Richelieu et intégrée par la suite dans le système défensif de Colbert sur la Côte Atlantique. C'est ici que Theodor Fontane, l'écrivain allemand du XIX^e siècle, fut conduit après avoir été arrêté à Domrémy lors de la guerre de 1870 tandis qu'il accompagnait les troupes allemandes pour le compte d'un journal berlinois. Dans ses mémoires de captivité, il décrit avec beaucoup de sympathie son séjour forcé

en ces lieux et loue le plaisir qu'il prit à se promener sur les remparts en contemplant le flux et le reflux, synonyme de mouvements de petits bateaux côtiers. Aujourd'hui encore, les plats bateaux d'ostréiculteurs, en se mélangeant à ceux des pêcheurs, apportent une touche des plus pittoresques à ces lieux chargés d'histoire.

Pour se rendre au centre de l'île et y découvrir la capitale, Saint-Pierre, le touriste à bicyclette abandonnera bien vite la grande route centrale au profit de la dépaysante « Route des Huîtres » qui, à travers anciens marais salants et actuels parcs à huîtres, offre de belles perspectives sur le Pertuis d'Antioche. Un passage incontournable pour qui veut s'imprégner de la vraie nature de l'île, loin des importants courants touristiques estivaux. À moins de choisir l'autre rive insulaire et de remonter à Saint-Pierre par la route de la Côte sauvage qui dessert quelques-unes des plus belles plages et conduit au port de la Cotinière réputé pour son activité de pêche alimentant nombre de poissonneries charentaises-maritimes.

... Enfin, j'arrivai à notre vieille petite ville de Saint-Pierre, qui a ceci de particulier et d'isolant, c'est d'être dans une île, mais au milieu des terres, par conséquent sans baigneurs ni touristes, vivant comme jadis de son humble vie régionale, grâce au sel de ses marais et aux raisins de ses vignes ; par cette chaude soirée, elle semblait dormir sous son suaire de chaux blan-

che, et des fleurs, des œillets, des giroflées formaient plates-bandes le long de ses rues désuètes, au pied de tous les murs, suivant l'usage de l'île...

La capitale insulaire a bien changé depuis les adieux de Pierre Loti, elle est devenue

le poumon touristique et économique d'Oléron, mais son caractère paisible et légèrement hors du temps y subsiste et pour qui voudrait prendre le temps de la découvrir

hors saison, ses charmes sauront se dévoiler avec modestie et naturel. Notre cyclotouriste pourra se rendre tout d'abord sur les traces de Loti vers la maison des Aïeules, là où il repose dorénavant à l'abri des regards puisque cette bâtisse est fermée au public selon les dernières volontés de l'écrivain. Cachée dans une des petites ruelles blanches de la

ville, elle symbolise à elle seule le caractère insulaire, Pierre Loti la présentant comme une « île dans une île ». Un peu plus loin, du haut de ses 25 mètres, la lanterne des morts dresse son élégante silhouette à l'emplacement de ce qui fut autrefois le cimetière du

village. Datant de la fin du XII^e et construite sous l'occupation anglaise, elle est présentée comme la plus haute de France et remplissait comme ses consœurs dissé-

minées sur le territoire une triple fonction : hommage aux morts, avertissement donné aux vivants et point de repère pour le voyageur nocturne. Dans son lanterneau auquel on accède par un escalier intérieur, brûlait en permanence une flamme.

La visite de l'île pourra ensuite se poursuivre vers le Nord, en utilisant au maximum le réseau de pistes cyclables en plein développement, pour atteindre la pointe extrême de l'île, le phare de Chassiron, du haut duquel une superbe vue se dévoile sur les terres environnantes et plus encore sur le littoral charentais. Là, le très médiatique Fort Boyard, là, les étendues sablonneuses de la Côte sauvage, là encore les petits villages comme recroquevillés sur eux-mêmes de Saint-Georges ou Saint-Denis. ■

Texte et photos de Jean-Yves Mounier

* Citation de Pierre Loti extraite de « Prime jeunesse » dans « Le roman d'un enfant » aux Éditions Folio.

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant. (Voir Guide du cyclotouriste, page 44).

« Le touriste à bicyclette abandonnera bien vite la grande route centrale au profit de la dépaysante Route des Huîtres ».

L'île aux mimosas

L'histoire d'amour entre Oléron et la petite fleur jaune remonte à la fin du XIX^e siècle lors de la rencontre à Nice d'une femme de chambre de Saint-Trojan et d'un cocher, Nicolas Martin. Mariés, ils revinrent vivre sur l'île en ramenant dans leurs bagages quelques plants de mimosa aussitôt plantés autour de la maison. Succès immédiat qui initia dès 1932 la création de la première mimodrame insulaire. En 1959, les commerçants de la commune créèrent la première fête du mimosa qui, depuis, enchante chaque année petits et grands début février.



▶ La lanterne des Morts de Saint-Pierre

Pierre Loti Écrivain

(Rochefort 1850 - Hendaye 1923)

Sa carrière d'officier de marine lui permit de beaucoup voyager (Afrique, Orient, Asie).

Vers la fin du XIX^e siècle, ses romans connurent un grand succès, le public redécouvrant l'orientalisme avec « Le roman d'un spahi », « Madame Chrysanthème », « Au Maroc » et l'exotisme avec « Pêcheurs d'Islande », « Mon frère Yves » et « Ramuntcho » reflètent des caractères frustrés et bons.

Élu à l'Académie française en 1891, il oriente son œuvre vers le récit historique et l'analyse politique : « Les derniers jours de Pékin », « L'Inde sans les Anglais », « La Turquie agonisante ».

Le gouvernement français décréta des funérailles nationales. Trois navires de guerre accompagnèrent la dépouille jusqu'à l'île d'Oléron.

Des chardons bleus, pris sur la tombe d'Azizyadé (le grand amour de sa vie), en Turquie, sont parfois envoyés en France pour être placés sur celle de Loti.

Saint-Pierre pratique

- Office du tourisme : Tél. : 05 46 47 11 39 office-tourisme-saint-pierre-oleron@wanadoo.fr
- Un site fort instructif : <http://oleron.org/saint-pierre/>
- Randonnée permanente
- Le tour de l'île d'Oléron (100 km) proposé par la Jeunesse sportive de Dolus - Tél. : 05 46 47 15 22
- Chez André Gendron - 110, rue des Gitonnelles, Sauzelle 17190 Saint-Georges-d'Oléron